

PASSIFLORE ET CHAMPIGNONS DANS LA FORÊT PROFONDE



NOTE D'INTENTION

A travers l'absurdité et l'humour je m'interroge sur l'attitude d'une Europe où, malgré les avancés scientifiques, intellectuelles et moraux, on continue à produire de l'injustice et du mal-être, Nous vivons dans une société que persiste aveuglement à ne pas vouloir partager avec le reste du monde les richesses de la terre.

Malgré les nombreux cris d'alerte sur l'état de la planète, on continue à nous chanter les louanges de la croissance.



On sait maintenant qu'on va droit vers le mur si on ne change pas notre façon de vivre; mais on continue de célébrer les mérites des gens qui ont « réussi ».

Mérite, réussite, dignité, travail, voilà des mots qui vantent des valeurs qui font mal depuis plusieurs générations.

On admire une classe et un système qui n'a pas d'autre souci que celui de se préserver elle même et ses institutions, de perdurer avec ses privilèges coûte que coûte.

Alors, continuerons- nous à nous congratuler? à nous donner des médailles aux uns et aux autres? des prix et des diplômes de toutes les couleurs ?

UNE DANSE QUI OSCILLE ENTRE L'ABSTRAIT ET L'INCARNATION THEATRALE



Depuis le début, j'associe des artistes venant d'autres pratiques que la danse: costumier, musicien, plasticien. Cela nourrit un dialogue fécond pour le développement de mon travail. J'ai un goût pour le burlesque, le tragi-comique, le grotesque. J'écris la danse en empruntant différentes sources. Aussi bien classique que primitive, flamenco ou carnavalesques que contemporaines. J'aime flirter avec les codes (du théâtre, de la danse) pour les déstructurer. Jouer à traverser des danses sans les connaître que superficiellement.

Mon travail est influencé par le mouvement dadaïste et expressionniste.

Plusieurs chorégraphes et artistes m'ont influencé dans mon parcours. Je nommerai Jérôme Bel avec qui j'ai travaillé comme interprète (Show must go on) et Christophe Haleb, aussi Mark Tompkins avec qui j'ai développé la pratique de l'improvisation. J'y associe également Christian Rizzo ou Le zerep, Le groupe japonais Gutaï, le plasticien Mike Kelley, le danseur Kazuo Ono, pour ne citer qu'eux.

Entre cabaret et laboratoire expérimental.

Comme dans mes pièces précédentes, cette pièce se construit en alternant musique sonnante et dissonante, boucles sonores et chansons, tensions extrêmes et ruptures abruptes, adresses au public et explorations intérieures, renversements et détournements de sens, continuités et fragments : morceaux, comme on dit des morceaux de musique — quelle étrange expression.

La formation est celle d'une troupe de cabaret expérimental.

Le second degré et les lectures polysémiques de l'action se déroulent sur le plateau, car ce qui est important finalement, ce n'est pas tant ce « show », que de mettre en lumière un besoin impérieux et frustré de se faire comprendre.

Dans mes différents spectacles et performances, depuis Roulé boulé croate, Où est passée Madame Gonzalez ? et Minotaure75, plane un doute entre la fiction et la réalité. Qui parle : le personnage ou la danseuse ?

À qui parle-t-elle ainsi ? Quel est donc ce Paradoxe sur la danseuse ?

Dans Pasiphaé, performance qui pré-figurait Minotaure75, je disais :

« Ce n'est pas moi, mais une amie que je connais très bien. »

Une nouvelle figure de la réalité surgit et l'on croit que cette fois, les masques sont tombés, mais le spectateur n'en est jamais sûr car quelque chose, dans ce concert, résiste et reste (doit rester) déconcertant. Cette expérience du déconcertant est présente tout au long de la performance. Un cheminement dans les différentes strates de la réalité, un dévoilement qui ne finit jamais de se dévoiler, un masque qui n'arrête pas de se démasquer, un personnage qui essaie de devenir (une) personne, ou les peaux successives de l'oignon qu'on épluche à la recherche du sens.

“Passiflore et les champignons dans la forêt profonde”, pour citer Paul Valéry en le détournant quelque peu, sont une hésitation prolongée entre le son, le mouvement et le(s) sens. Le désir toujours déjà frustré de se faire comprendre. Comprenne qui peut, qui veut, sur ce terrain étrange, onirique et irrationnel où les langages du verbe, du corps et des sons se bousculent, s'interrompent et se coupent la parole. Comprenne qui désire. La musique accorde et désaccorde les mouvements et les émotions, cherche la transe et la transition avec les mots qui désarticulent une pensée en dérobant le réel, et avec la danse, qui dit où la langue ne le peut.



HISTORIQUE DE LA COMPAGNIE

L'association "Léa P. Ning"

2018 "Ration de civaplomes HUTE". Performance au Jeu de Paume. (Pierre Courcelle et Viviana Moin) Résidence aux Moulins de Paillard, Prêt de studio CDC L'Echangeur, Prêt de studio CND.

2014 "Minotaure75". Coproduction/subventions: Minotaure 75, a reçue la Bourse Beaumarchais à l'écriture et été soutenue par le Centre Chorégraphique National de Tours, Théâtre Phénix de Valenciennes, Moulin des Paillard, Fond Européen artistes en Vallée de loir, la Ménagerie de verre dans le cadre studio labs. Et l'aide de spedidam. Collaborateurs: Samuel Buckman (plasticien), Pierre Courcelle (musique), La Bourrette (performance) Galerie l'H du siège, Festival Frasq, Plastique Danse Flore, Théâtre Phénix de Valenciennes, Festival Jerk-off, Festival EnviesRhonements.

2014 Pasiphaé: Volapük, Moulins de Paillard.

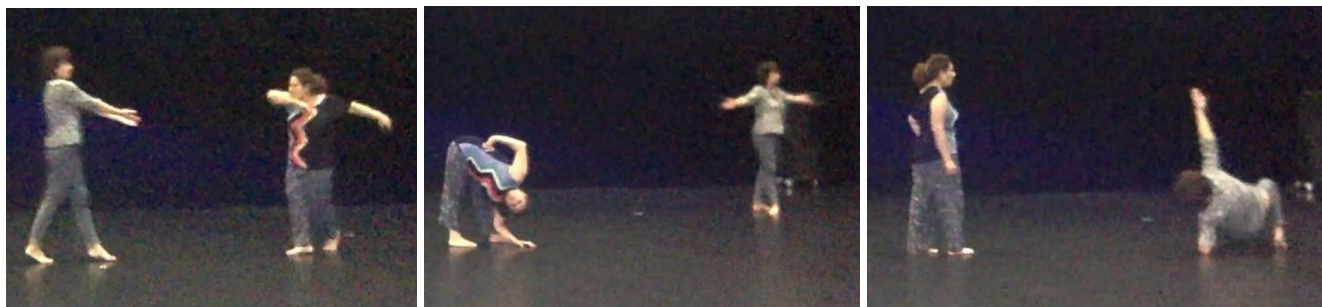
2014 (performance) Mon poussin: en collaboration avec Hélène Villovitch Festival le Printemps en septembre 2014 , 3 bis F. Juillet 2015.

2010 "Où est passée Madame Gonzalez?" Festival indisciplines au Dansoir Karine Saporta Fondation Cartier, Festival Frasq, Festival Tours d'horizon, 3bisF, micadanses, Château de Blandy Les Tours, Hôtel Particulier Montmartre, Résidence au Festival « à domicile» (Guissény). En collaboration avec Pierre Courcelle, auteur-compositeur.

2011 "Espiral" Coproduction: DRAC Ile de France, Mairie de Paris, Cdc Ile de France. Festival Dansem, Artdanthé, 3bisf, Théâtre l'étoile du Nord.

2008 "Le roulé Boulé croate/Billy." Festival Val de Marne, 3 bis F, Le regard du Cygne, Château de Blandy Les Tours

2007 « Viviana et Alexandre » en collaboration avec Alexandre Théry. •Festival Val de Marne, 3 bis F, Le regard du Cygne, Château de Blandy Les Tours.



BIOGRAPHIES DES INTERPRETES

Viviana Moin (danseuse, performeur)

Après des études de danse classique et moderne à l'Ecole National de Danse de Buenos Aires, Viviana Moin étudie l'improvisation avec Mark Tompkins, Simone Forti, Steve Paxton, Lisa Nelson, David Zambrano, Julien Hamilton, Vera Mantero, Franz Poelstra entre autres. Fait aussi un passage à l'Ecole de cirque Fratellini et à l'Ecole de clown et bouffon de Philippe Gaulier.

Entre 1998 et 2013, travail en danse contemporaine avec les compagnies de Karine Saporta, Christophe Haleb, Jérôme Bel, Frédéric Gies et Frédéric du Carlo, Ayelen Parolin (Belgique), Kataline Patkaï, Mathieu Hocquemiller, Acerina Ramos-Amador (Espagne), Yaïr Barelli.

En théâtre avec la Compagnie Allio-Weber et Mélanie Martinez Llenze, Joris Lacoste et Gwenael Morin.

Collabore aussi dans des projets de performance avec l'écrivain Hélène Villovitch, la plasticienne Magali Debazeille et Pauline Curnier-Jardin. En juin et août 2008 est invité par le Festival de performance Amorph08 (Paris-Helsinki) à imaginer deux performances à Paris et à Helsinki avec l'artiste finlandaise Mimosa Pale.

En 2016 participe à un projet de performance avec l'écrivain Natacha Appanah au Centre Chorégraphique de Caen Basse Normandie.

Danseuse dans le Film de Ulla Von Branderbourg qui fut sélectionné pour le prix Duchamp en 2016.

Participe au laboratoire de recherche interdisciplinaire organisé par la DRAC Nord pas de Calais dirigé par Christian Rizzo.

Actrice dans plusieurs films et courts, les films de Pauline Curnier Jardin (Grotta profonda et Cœur de Silex), « Ne te découvre pas d'un film » court métrage d'Olivier Steiner.

« Le plus petit appartement de Paris » d'Hélène Villovitch.

Et à le rôle co-protagonique dans le long-métrage « Sofa » d'Hélène Villovitch.

Pierre Courcelle (compositeur)

Après avoir longtemps composé et mûri son écriture par la pratique du piano, de l'orgue et de la contrebasse, Pierre Courcelle suit les cours d'écriture musicale d'Alexandros Markeas au conservatoire de Valenciennes de 2005 à 2007. Parallèlement, il réalise des maquettes pop/rock avec Eon Ballinger, ex leader du groupe britannique Honeyhead, mariant les influences classiques et la forme contraignante de la chanson pop.

Il compose la musique pour *Camping Complet* de Christophe Piret à Aulnoye-Aymeries dans le cadre du festival *Les nuits secrètes* (août 2007, reprise en novembre 2008).

Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès, mise en scène de Bruno Dairou à Avignon dans le cadre du festival *Off* (2008, 2009, 2010).

Yves-Noël Genod par Yves-Noël Genod au Théâtre national de Chaillot (mai-juin 2009)
Vénus et Adonis, poème de Shakespeare mis en scène par Yves-Noël Genod au centre dramatique national de Gennevilliers dans le cadre du festival *TJCC* (juin 2009).

C'est pas pour les cochons, création de Yves-Noël Genod et Kataline Patkaï, au Théâtre de Vanves, dans le cadre du festival *Artdanthé* (février 2009 et mars 2010).

Jésus, les sept apôtres et les quarante escargots de Jesus Sevari, Kataline Patkaï et Viviana Moin au Théâtre de Vanves, dans le cadre du festival *Artdanthé* (février 2010).

Marseille massacre, livret de Nathalie Quintane et musique originale de Pierre Courcelle, version radiophonique dirigée par Yves-Noël Genod, production Jacques Taroni, Ateliers de création radiophonique de France Culture (avril 2010, diffusion dans le cadre du festival d'Avignon en juillet 2010).

Le Bain de Jean-Luc Lagarce, mise en scène de Bruno Dairou à Avignon dans le cadre du festival *Off* (juillet 2011).

Madame Gonzalez au piano, pièce originale de Viviana Moin et Pierre Courcelle pour danseuse et pianiste à l'Hôtel Particulier (Montmartre, mai 2011), Guissény (septembre 2011), Festival *Le Printemps* de septembre à Toulouse (octobre 2011).

Carole Perdereau (danseuse, performeur)

Carole Perdereau se forme aux conservatoires d'Orléans et Tours, aux Rencontres Internationales de Danse Contemporaine à Paris, puis à l'école supérieure d'art d'Amsterdam, School For New Dance Development. A partir de cette période elle commence à engager une recherche chorégraphique, depuis 1999 elle a créé, *Ex*, *Between 5 to 5 and 5*, *Micro Music*, *A faire chez soi*, *Objets / Monstres*, *Travers*, *L'Assaut*, *Ouest*. Parallèlement comme interprète, elle travaille notamment avec Jocelyn Cottencin, Loïc Touzé, Latifa Laâbissi, Laurent Pichaud, Fabienne Compet, Sylvain Prunenec, Pierre Droulers, Donald Fleming. En tant qu'assistante elle a collaboré dernièrement aux projets *22* et *Avec Anastasia* de Mickaël Phelippeau. De 2006 à 2016, elle co-dirige l'association *Lisa Layn* avec Annabel Vergne (Arts visuels - scénographie - mise en scène). De 2017 à 2018, ses projets sont portés par la plateforme de production *Météores*.

En 2019 elle sera interprète dans la dernière pièce de Gaël Sesboué *Maintenant, oui*, création dans le cadre du festival *Dansfabrik* à Brest.

Gianfranco Poddighe: (danseur, acteur, performeur)

Après avoir étudié la danse classique et contemporaine en Italie et pratiqué les arts martiaux en Inde et en France, il travaille en tant que danseur interprète en Italie (Raffaella Giordano, Sosta Palmizi) et en France où il s'installe en 1988 (Philippe Decouflé, Joseph Nadj, François Verret, Francesca Lattuada, Marco Berrettini). Il sera plus tard aussi l'interprète de Loic Touzé, David Wampach, Michel Schweitzer, Christophe Haleb, Germana Civera.

En parallèle il commence sa carrière d'acteur de théâtre (Simon Abkarian, Jan Lawers, Lukas Hemleb, Gwenael Morin, Massimo Furlan).

Il travaille donc dans le cinéma d'abord avec Claire Denis dans 'Beau Travail', ensuite avec entre autre Pascal Chaumeil, Stephan Giusti, Judith Cahen. Il a été sélectionné au Berlinale 2015 avec le film espagnol 'Der Geldkomplex' de Juan Rodríguez.

Avec le collectif *MELK PROD, dirigé par Marco Berrettini, cosigne les pièces de théâtre/danse No Paraderan, *Melk PROD goes to New Orleans, Blitz, Sorry do the tour, et met en scène avec Jan Koop « Un bel di vedremo... », dans le cadre d'une soirée japonaise au Pôle Sud Strasbourg.

En 2003, Il réalise, dans le cadre de la création de « New movements for old bodies », toujours par le collectif *MELK PROD, le court-métrage « b'anal world », fiction sous forme d'interview, tiré des nouvelles de L'écrivain Italien Aldo Nove, et en 2008 dans le cadre d'une résidence pour le projet « COLLOQUE » produit par le Pôle Sud de Strasbourg il réalise le film « Ces yeux qui me regardent », et « ...et après je me sens bien », séries de portraits sur des les pratiques d'entretiens physique effectués à la maison, par des Strasbourgeois.

En 2018 il travaille dans La flûte enchantée, mise en scène de Romeo Castellucci.

Pascal Saint André, La Bourette (costumier, performeur)

Poète multiformes.

Après 15 ans d'accessoires Haute couture, a travaillé comme costumier.

Pour des chorégraphes, tels que Rachid Ouramdane (dont des collaborations avec l'Opéra de Lyon, et le Ballet de Lorraine), François Chaignaud, Anne Collod, Mié Coquempot....

Pour des metteurs en scènes, tels: Pascal Rambert, la Revue Eclair, François Orsoni.

Sur scène: chanteur de cabaret chez Madame Arthur, puis interprète pour Christian Rizzo, Jérôme Bel, Viviana Moin.

Continue à écrire, sur « les années couture », entre autres. Vit à Paris.

PASSIFLORE ET CHAMPIGNONS DANS LA FORÊT PROFONDE

Ce projet a reçu le soutien:

des Moulins de Paillard et du Centre Chorégraphique National de Tours avec un prêt de studio.

La création est prévue pour l'automne 2019 aux Festival Plastique Danse Flore (Versailles).

Budget contrat de Cession:

3750 € (1 jour de répétition + 1 représentation)

+ defraiment repas, logement et transport.